



Angélique de Labarre

Merci
JOSÉPHINE

Château des Milandes



Double page
précédente:
Avec le capitaine
Abtey lors de
leur mission de
propagande au
Maghreb en 1942.

La salle de la
Résistance, ouverte
en 2011, qui
retrace le fabuleux
engagement de
Joséphine Baker
pendant la Seconde
Guerre mondiale.
© Eric Sander

V

Le lieutenant Baker, sur le théâtre des opérations

En 2010, après neuf années à travailler à la mise en valeur de Joséphine, l'artiste – ses spectacles, son art de la danse – il me parut indispensable de mieux comprendre le rôle qu'elle joua tout au long de la Seconde Guerre mondiale.

C'est à travers le livre de Jacques Abtey *La guerre secrète de Joséphine Baker* que je me passionnai pour cette période incroyable de la vie de l'artiste, qui prolongeait une existence déjà bien tumultueuse. Joséphine m'avait pourtant mise sur la voie : avec ma chère maman, nous avions rencontré en 2002 Jacqueline Abtey, la veuve du capitaine. Lors de nos échanges, elle me raconta avec précision des moments vécus par son époux aux côtés de Joséphine. Sous son impulsion et voyant tout mon intérêt pour cet ouvrage palpitant, nous avons convenu de le faire rééditer aux *Éditions de La Lauze* à Périgueux. Peu à peu, je voyais défiler sous mes yeux tout le parcours de Joséphine.

Il me fallait mettre en lumière cet engagement trop méconnu jusqu'alors. Je courai les salons *militaria* et m'informai. Ce que j'apprenais m'impressionnait, notamment l'engagement sans faille de ces femmes devenues combattantes par la force des choses.

Un joli dimanche de novembre, en Haute-Vienne, à Pierre-Buffière, j'eus la chance de rencontrer Éric Adam, un passionné d'objets *militaria*. Ses conseils éclairés sur les armes, en particulier, et les outils de transmission d'informations furent décisifs. Je le remercie encore pour son extrême disponibilité et sa passion communicative.



Photo de Philippe Coqueux.
Chargé de prendre les clichés du dernier spectacle de Joséphine à Bobino, il commence par la générale le 27 mars 1975. L'artiste y est sublime, elle joue son dernier rôle.

X

Joséphine l'artiste

Pour moi sans aucun doute, au-delà de « Joséphine l'artiste », il y a « Joséphine la pugnace ». De ses débuts de danseuse dans la cave de sa mère, pour oublier les émeutes et la haine du noir, jusqu'à son dernier souffle sur scène en avril 1975 à Bobino, Joséphine a mué son corps en note de musique, chantant éperdument l'amour de la vie. Dès qu'elle dansait, tout son corps s'emplissait d'une joie imperturbable.

À aucun instant elle ne s'est arrêtée. À St Louis, elle se fait embaucher à 12 ans par un couple de saltimbanques : les "Jones Family Band".

À New York, elle décroche un des rôles principaux dans une comédie musicale à succès, *Shufflealong*. C'est là-bas qu'elle attire l'attention de Caroline Dudley, une Américaine vivant à Paris, qui recherche des artistes noirs. C'est le début de la grande aventure.

En 1925, Joséphine Baker embarque, peu rassurée, pour Paris.

La malicieuse Joséphine comprend que son destin n'est pas celui d'une simple artiste noire au milieu des autres mais bien d'une artiste tout court. Elle rêve de ce continent européen dont sa grand-mère lui parlait souvent, et qui pourrait être celui de tous les possibles ! Le pays des princesses et des châteaux où la différence de couleur de peau n'était pas un "fléau".

La rencontre était improbable : une jeune femme bien dans son époque et une star un peu oubliée. Leur histoire se rejoint dans un même espace, à travers le temps, aux Milandes, en 2001. Quand sa famille acquiert le château, Angélique de Labarre a 25 ans et suit le mouvement de son cœur : plus qu'un pan du patrimoine du Périgord, c'est un monument d'humanité qu'elle va revisiter. En marchant dans les pas de Joséphine Baker, elle ranime le souvenir de toutes les femmes réunies en cette personnalité unique : l'exilée, l'artiste adulée, l'espionne et résistante, l'ambassadrice du tourisme local, l'amoureuse aux rêves fous, la mère d'une incroyable tribu sans frontières, la militante humaniste...
jusqu'au Panthéon de la Patrie reconnaissante.

Le parcours des deux dames des Milandes se confond désormais, dans une reconnaissance mutuelle : *Merci Joséphine*, s'enthousiasme Angélique.
Merci Angélique, semble répondre Joséphine à travers cet ouvrage.



9791041571574

19,50 €